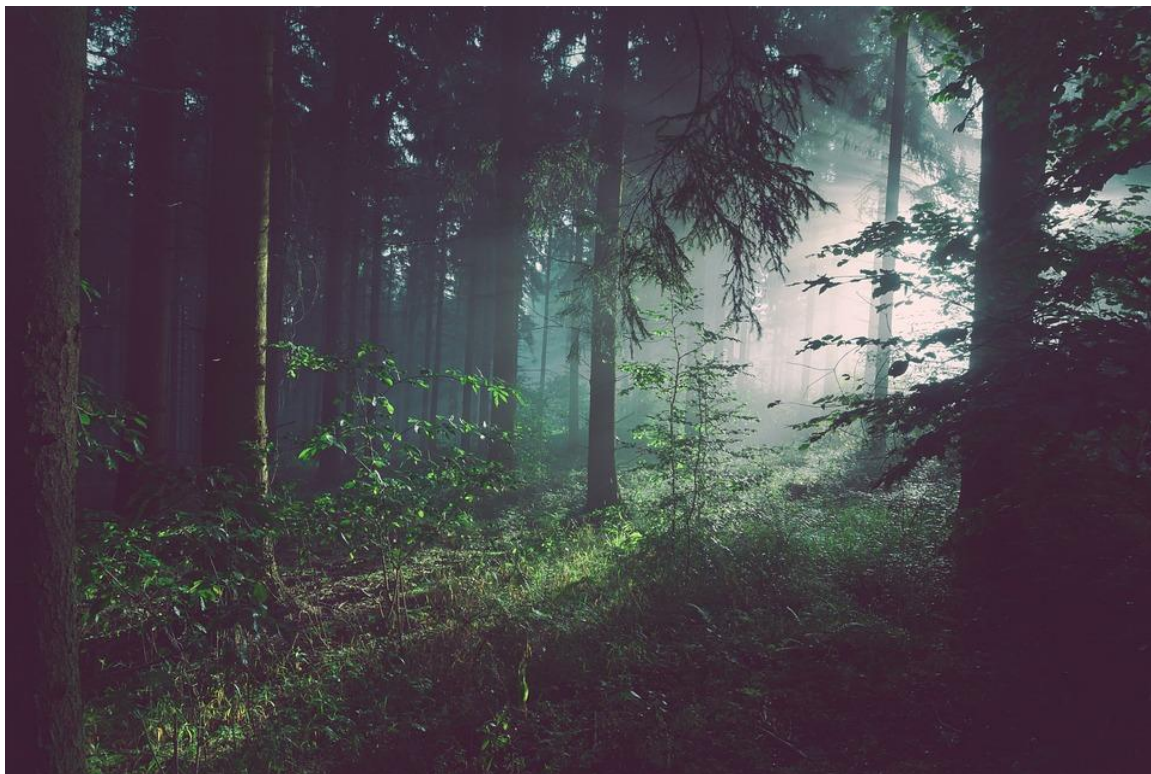


**Dossier Pédagogique**  
**Le Petit Chaperon rouge**



**De Georges Aperghis**

PRODUCTION :  
ENSEMBLE JUSTINIANA Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical  
OPÉRA NATIONAL DE PARIS

**Ensemble Justiniana**

*Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical Région Bourgogne- Franche-Comté  
2 Impasse Fleurier – 70000 Vesoul*

*T : 03 84 75 36 17*

*M : [info@justiniana.com](mailto:info@justiniana.com)*

## ***A l'attention des élèves qui viendront voir le spectacle***

Chers futurs spectateurs,

Nous sommes très heureux de vous accueillir prochainement aux représentations du PETIT CHAPERON ROUGE de Georges Aperghis.

Pour vous mettre en bouche, avant ce spectacle,  
Bien lire et relire le conte de Perrault que nous avons joint à ce dossier.  
Plus vous l'aurez en mémoire, plus vous comprendrez le principe de déstructuration qu'a utilisé le compositeur dans sa partition.  
Amusez-vous à le raconter de différentes manières, inventer des voix aux différents personnages de l'histoire.  
Répéter certaines phrases du conte dans des tons différents.

Puis faites quelques dessins soit des personnages, soit de moments clefs de l'histoire

Et amusez-vous à écouter :

➤ *STREAPSODIE* de Cathy Berberian

Un inventaire d'onomatopées inspirées des bandes-dessinées américaines de sa jeunesse...

<https://www.youtube.com/watch?v=0dNLAhL46xM>

Regarder la partition

<https://www.youtube.com/watch?v=pmPbyyZwh4s>

mais aussi

➤ *RECITATIONS* d'Aperghis

<https://www.youtube.com/watch?v=cgDM-pyMqwxw>

pour leur proposer un premier travail.

Ensuite, dans l'idée de les sensibiliser au détournement des contes :

Regardez avec eux :

***Le Petit Chaperon rouge*** *Red Hot Riding Hood* réalisé par **Tex Avery** en 1943,  
dont se sont inspirés le compositeur et le metteur en scène de ce spectacle.

Enfin, qu'ils découvrent la clarinette, le saxophone, le violon, le piano qui seront les principaux acteurs de cette histoire

Au plaisir de vous accueillir et de vous rencontrer à l'issue du spectacle

Bien cordialement

Charlotte Nessi

si vous avez des questions, n'hésitez pas à m'envoyer un mail à [info@justiniana.com](mailto:info@justiniana.com) !



# **SOMMAIRE**

**I. Le texte de Charles Perrault**

**II. Le compositeur Georges Aperghis**

**III. Disciplines, classes et programmes concernés**

**IV. Pistes Pédagogiques**

**a) Les ressorts du conte au service de la musique**

**b) La confusion des rôles**

**V. Le Petit Chaperon Rouge vu par d'autres artistes**

**a) Les gravures de Gustave Doré**

**b) Le texte des frères Grimm**

**c) Comparaison des différentes versions**

**VI. L'Ensemble Justiniana**

**VII. La distribution**

**VIII. Ressources**

**a) maquette du costume du petit chaperon rouge**

**b) Maquette du décor**

**c) Extraits de la partition**



## I. LE TEXTE DE CHARLES PERRAULT

Grand commis protégé par Colbert, Charles Perrault (1628-1703) publie des œuvres parodiques et galantes avant de prendre parti pour les Modernes contre les Anciens à l'Académie française, dont il était membre depuis 1671. Publiés en 1697, ses *Histoires* ou *Contes du temps passé* (appelés aussi *Contes de ma mère l'Oye*) assurèrent sa célébrité et inaugurèrent le genre littéraire des contes de fées. *Le Petit Chaperon rouge*, sans doute son conte le plus célèbre, présente un dénouement rare pour le genre : la mort de l'héroïne.

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa grand-mère plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant fait des galettes, lui dit :

« Va voir comment se porte ta Mère-Grand : car on m'a dit qu'elle était malade; porte- lui une galette et ce petit pot de beurre. »

Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa Mère-Grand, qui demeurait dans un autre village.

En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt.

Il lui demanda où elle allait.

La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter le Loup, lui dit: «Je vais voir ma Mère-Grand, et lui porter une galette, avec un pot de beurre que ma mère lui envoie. »

« Demeure-t-elle bien loin ? » lui dit le Loup.

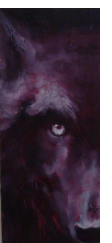
« Oh ! Oui », lui dit le Petit Chaperon rouge

« c'est par-delà le petit moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas à la première maison du village. »

« Eh bien ! » dit le Loup, « je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt y sera.

»

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court; et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontrait.



Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère- Grand il heurte : toc, toc.

« Qui est là ? »

« C'est votre petite fille, le Petit Chaperon rouge », dit le Loup en contre- faisant sa voix, « qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. »

La bonne Mère-Grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : « Tire la chevillette, la bobinette cherra. » Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte et s'alla coucher dans le lit de la Mère-Grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vient heurter à la porte : toc, toc.

« Qui est là ? »

Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-Grand était enrhumée, répondit : « C'est votre petite fille, le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. » Le Loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix : « Tire la chevillette, la bobinette cherra. »

Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit, en se cachant dans le lit sous la couverture :

« Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. »

Le Petit Chaperon rouge se déshabille et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-Grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : « Ma Mère-Grand, que vous avez de grands bras ! »

« C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. »

« Ma Mère-Grand, que vous avez de grandes jambes ! »

« C'est pour mieux courir, mon enfant ! »

« Ma Mère-Grand, que vous avez de grandes oreilles ! »

« C'est pour mieux Écouter, mon enfant. »

« Ma Mère-Grand, que vous avez de grands yeux ! »

« C'est pour mieux voir, mon enfant. »

« Ma Mère-Grand, que vous avez de grandes dents ! »

« C'est pour mieux te manger. » Et en disant ces mots, le méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge et la mangea.



## **Moralité**

On voit ici que de jeunes enfants, Surtout de jeunes filles  
Belles, bien faites, et gentilles,  
Font très mal d'écouter toutes sortes de gens, Et que ce n'est pas  
chose étrange,  
S'il en est tant que le loup mange. Je dis le loup, car tous les loups Ne  
sont pas de la même sorte;  
Il en est d'une humeur accorte,  
Sans bruit, sans fiel et sans courroux, Qui privés, complaisants et doux,  
Suivent les jeunes demoiselles  
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles;  
Mais, hélas! qui ne sait que ces loups doucereux,  
De tous les loups sont les plus dangereux.



## II. Le compositeur Georges Aperghis

### Biographie



Georges Aperghis est né à Athènes en 1945. Il vit et écrit à Paris depuis 1963. Son oeuvre se distingue notamment par un questionnement sur les langages et le sens. Ses compositions, qu'elles soient instrumentales, vocales ou théâtrales, explorent les frontières de l'intelligible, il aime créer de « fausses pistes » qui lui permettent de captiver l'auditeur (des histoires

naissent mais sont contredites ou stoppées nettes).

L'oeuvre d'Aperghis ne peut formellement se rattacher à aucune des esthétiques musicales dominantes de la création musicale contemporaine. Elle s'inscrit dans son siècle par un dialogue avec d'autres formes d'art et par une ouverture radicale à l'autre. Cette altérité se conjugue avec innovation lorsqu'il intègre à ses spectacles des machines, des automates ou des robots.

Compositeur extrêmement prolifique, Georges Aperghis est l'auteur d'une centaine d'ouvrages qui prennent essentiellement trois formes. Les pièces de théâtre musical sollicitent des comédiens autant que des musiciens et nous font pénétrer un monde poétique et absurde. Les pièces pour solistes ou petits ensembles sont souvent techniques et virtuoses, avec un caractère rythmique très marqué. Enfin, dans ses opéras, Georges Aperghis synthétise toutes ses recherches autour d'un livret qui agit comme un élément moteur fédérateur.

*Le Petit Chaperon rouge* est un spectacle musical de Georges Aperghis, inspiré du conte du même nom, issu d'une commande de la Philharmonie de Cologne dans le cadre de sa programmation « Jeune Public ». Sa composition s'est élaborée à la suite du séjour du compositeur au Conservatoire de Strasbourg où il était en résidence de 1997 à 1998. Elle illustre bien la relation musicale qu'il a nouée avec ses musiciens. Les six interprètes de l'Ensemble Reflex jouent de leurs instruments, de leurs voix, de leurs corps, passant sans cesse d'un rôle à l'autre.

Georges Aperghis se montre fidèle à la plus ancienne version écrite du conte, c'est-à-dire celle de Charles Perrault de 1697 : ni chasseur ni happy end, contrairement à la version, plus tardive, de Jacob et Wilhelm Grimm. Le Chaperon rouge et la Grand-mère finissent leurs jours dans le ventre du Loup, avec pour oraison funèbre une moralité bien dans l'esprit de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, invitant les jeunes filles à se méfier des loups de toutes sortes.

Au début, le *Prélude* instrumental inaugure l'univers de Georges Aperghis, puis à partir du texte bien connu, le compositeur déconstruit l'histoire pièce à pièce, chaque élément réapparaissant plusieurs fois dans un contexte sonore et visuel toujours varié. Chaque facette de l'histoire est donc revue et interprétée par les voix, les corps, les instruments et les accessoires : course-poursuites et chassés croisés de personnages, le compositeur élargit le sens et la morale du conte, le reconstruisant dans une sorte de polyphonie de narration et d'action.

L'essentiel du travail pédagogique portera sur la découverte des possibilités qu'offrent la déstructuration et la réinterprétation d'un texte connu et comment les ressorts du conte peuvent être mis au service de la musique. Adressé à tous les publics tant est grande la variété de ses degrés de lecture, cela requiert toutefois une bonne connaissance du conte de Perrault.





### III. Disciplines, classes et programmes concernés

Cette œuvre peut être abordée dans différentes classes, selon l'angle sous lequel on souhaitera l'étudier. Il nous apparaît cependant que le niveau le plus adapté au contenu des programmes scolaires est celui de la classe de 6e. Cela n'empêchera nullement des élèves moins ou plus âgés de réfléchir avec profit aux multiples problèmes esthétiques qu'elle pose.

Ce travail peut et devrait être étudié de manière pluridisciplinaire, associant le cours de français et celui d'éducation musicale.

**Français**, 6e. Texte et image. Les élèves observent la relation entre l'image et le texte dans au moins un texte associé à des images fixes (texte illustré, photographie et texte, bande dessinée) et un texte associé à des images mobiles (audiovisuel). Le récit, et particulièrement le conte. Étude de la structure du conte. En raison de l'âge des élèves, le récit, et notamment le conte, sont d'un abord aisé en classe de 6e. On prend soin de toujours situer les œuvres dans l'espace et dans le temps afin que l'approche affective soit complétée par des connaissances plus objectives.

**Éducation musicale**, 6e. Ce travail s'intégrera dans une séquence d'écoute : à l'issue de la classe de 6e, les élèves se seront approprié un répertoire d'au moins six œuvres, choisies dans des époques, des esthétiques et des genres différents. Chaque œuvre permettra de mettre en évidence une ou plusieurs des composantes énoncées ci-dessus et de marquer les repères historiques et les faits de civilisation, tant pour la musique occidentale que pour la musique extra-européenne (musique pour petites formations et musique pour voix soliste(s)).





## IV. Pistes pédagogiques

### a) Les ressorts du conte au service de la musique

Cette piste a pour but d'aider les élèves à percevoir et à identifier les éléments musicaux simultanés, ainsi qu'à étudier un dispositif scénique et cerner un genre particulier.

- *Au préalable.* Lire la version traditionnelle du *Petit Chaperon rouge* et faire mimer l'histoire à l'aide d'objets symboliques. Pour associer temps chronologiques et lieux, établir une cartographie du conte en dessinant le décor. Analyser collectivement les cartes et les classer selon qu'elles répondent ou non aux consignes. Puis, raconter à nouveau l'histoire en utilisant les dessins exacts. Lors d'une autre séquence, pour situer les personnages, se déplacer sur un plan et comprendre la nécessité des deux chemins, tracer le trajet du Loup (feutre noir) et celui du Chaperon (feutre rouge).
- *Un rapport inédit du parlé avec la musique.* Préciser que la position des compositeurs face au texte qu'ils mettent en musique varie selon les époques. Le texte peut permettre la mise en avant d'éléments musicaux en les organisant. C'est le cas dans les opéras de Mozart ou de Verdi qui s'appuient sur des livrets rédigés spécialement et qui assurent une primauté de la musique sur le texte. Wagner et les compositeurs de la première moitié du <sup>xx</sup>e siècle prônent l'inverse. Georges Aperghis ne change rien au texte mais il déconstruit l'histoire morceau par morceau. Chaque phrase du conte de Charles Perrault est traitée à la manière d'un thème musical maintes fois exposé et soumise à des développements. Les mêmes phrases reviennent sans cesse mais dans des contextes différents de musique, d'action et de jeu. Il en résulte une forme répétitive où chaque phrase résonne de manière particulière et livre un maximum de sens. Musicalement, le texte est énoncé par deux voix à intervalles de tierce, en homorythmie. Par sa répétition, le texte devient un élément structurel fort et l'on perçoit toute la force archétypale de ce conte.
- *Le rôle théâtral des instruments.* Souligner le rôle théâtral des instrumentistes qui sont les personnages du conte : la frontière est tout de suite abolie entre la musique et le jeu. À l'instar du piano, les instruments sont mis en scène. Une clarinette joue toute seule, puis clarinette et saxophone sont unis rythmiquement, mélodiquement au point que l'on peut les discerner l'un de l'autre, mais aussi scéniquement comme des jumeaux siamois. Dès lors, faire référence au théâtre instrumental initié par Mauricio Kagel.
- *Une forme brève à l'effectif réduit.* Établir l'*instrumentarium* de cette pièce (deux pianos, clarinette, saxophone, tuba, violon), en tout six instrumentistes qui sont aussi les comédiens du spectacle. Souligner la relative brièveté du spectacle. En déduire que la production d'un tel spectacle est très éloignée en termes de coûts de celle du moindre opéra du <sup>xix</sup>e siècle, qui nécessite un orchestre symphonique, un plateau de chanteurs, des décors, des costumes et une salle équipée pour accueillir une telle représentation. Discuter de la même manière des autres paramètres de cette pièce mis en évidence pour distinguer le théâtre musical de l'opéra.



## b) La confusion des rôles

*Le Petit Chaperon rouge* est fondamentalement un conte de transformations : la mère délègue à sa fille le soin d'aller visiter sa propre mère, le Loup se fait agneau, contre- fait la voix du Chaperon rouge, se déguise en Mère-Grand, le Chaperon rouge prend la place de sa grand-mère... sans oublier l'interprétation classique qui voit dans ce conte l'initiation (ou la mise en garde) des jeunes filles aux prises avec les transformations de la puberté (le rouge est avant tout la couleur du sang menstruel). C'est donc tout naturellement que la pièce reprend à son compte ces transformations.

- *Déstructuration*. Pour appréhender la déstructuration de la pièce, entreprendre un relevé systématique des différents éléments du spectacle (personnages, fonctions, accessoires, instruments qu'ils soient musicaux ou non) afin de pouvoir analyser à l'intérieur de chaque séquence les transformations à l'œuvre. Non seulement les acteurs échangent leurs rôles, mais les musiciens peuvent aussi être acteurs, instrumentistes, spectateurs, danseurs, comme les instruments peuvent également être acteurs.



## V. Le Petit Chaperon Rouge vu par d'autres artistes

### a) Les gravures de Gustave Doré

Dessinateur et peintre français (Strasbourg 1832-Paris 1883).

Il a illustré, avec une imagination fertile qui prolonge le romantisme, plus de 120 œuvres, dont celles de Rabelais (1854 et 1873), de Perrault (1862), les *Contes drolatiques* de Balzac (1855), *l'Enfer* de Dante (1861), *Don Quichotte* (1863), la *Bible* (1866). Il confiait généralement ses bois, esquissés au lavis et à la gouache, à des praticiens. Il est aussi l'auteur d'aquarelles, de peintures (notamment paysages influencés par l'école anglaise) et même de sculptures.



« En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup. »  
Le Petit Chaperon rouge  
Dessin de Gustave Doré, gravure sur bois d'Adolphe Pannemaker.  
Fumé d'une gravure sur bois, 24,2 x 19,2 cm  
Gravure publiée dans les *Contes* de Charles Perrault avec des dessins par Gustave Doré.  
J. Hetzel (Paris), 1862, p. 1.







## b) Le Conte des Frères Grimm

*Philologues et écrivains allemands, les frères Jacob (1785-1863) et Wilhem (1786-1859) Grimm ont réuni et publié les contes et légendes germaniques. Issu de la tradition orale, leur Petit Chaperon rouge a été collecté en Bavière et diffère de la version de Perrault par son dénouement heureux. Il est extrait des Contes d'enfants et du foyer, publiés par les Grimm en 1812.*

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela "Chaperon rouge".

Un jour, sa mère lui dit : "Viens voir, Chaperon rouge : voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Porte-les à ta grand-mère ; elle est malade et faible ; elle s'en délectera ; fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire bonjour et ne va pas fureter dans tous les coins."

"Je ferai tout comme il faut", dit le petit Chaperon rouge à sa mère. La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure du village. Lorsque le petit Chaperon rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point. "Bonjour, Chaperon rouge", dit le Loup. "Bien merci, Loup", dit le Chaperon rouge.

– Où donc vas-tu si tôt, Chaperon rouge ?

– Chez ma grand-mère.

– Que portes-tu dans ton panier ?

– Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie, et ça fera du bien à ma grand-mère. Ça la fortifiera.

– Où habite donc ta grand-mère, Chaperon rouge ?

– Oh ! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien ? dit le petit Chaperon rouge.

Le Loup se dit : "Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal ! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les deux !"

Il l'accompagna un bout de chemin et dit : "Chaperon rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas ? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt !" Le petit Chaperon rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons de soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa : "Si j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure."

Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait : "Plus loin, j'en vois une plus belle" ; et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt.

Le Loup, lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte.

– Qui est là ?

– C'est le petit Chaperon rouge qui t'apporte du gâteau et du vin.

– Tire la chevillette, dit la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.

Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre, et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfila ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les



rideaux. Pendant ce temps, le petit Chaperon rouge avait fait la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit : "Mon Dieu, comme je suis craintive aujourd'hui. Et cependant, d'habitude, je suis contente d'être auprès de ma grand-mère !" Elle s'écria : "Bonjour !" Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très haut sur son visage. Elle avait l'air bizarre.

"Oh grand-mère, comme tu as de grandes oreilles !"

- C'est pour mieux t'entendre...
- Oh grand-mère, comme tu as de grands yeux !
- C'est pour mieux te voir !
- Oh grand-mère, comme tu as de grandes mains !
- C'est pour mieux t'êtreindre !
- Oh grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche !
- C'est pour mieux te manger !

A peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre petit Chaperon rouge.

Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment. Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit : "Comme cette vieille ronfle ! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose." Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un loup qui y est couché.

- Ah ! c'est toi, bandit ! dit-il. voilà bien longtemps que je te cherche...

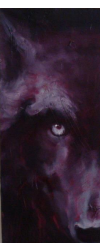
Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. A peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit : "Ah, comme j'ai eu peur ! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup !" Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer. Le petit Chaperon rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du Loup. Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écrasa par terre et mourut.

Ils étaient bien contents tous les trois : le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui. La grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le petit Chaperon rouge avait apporté. Elle s'en trouva toute ragaillardie. Le petit Chaperon rouge cependant pensait : "Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit."



### c) Comparaison des différentes versions

Perrault	Grimm	Tradition
<b>Introduction</b>		
<p>Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.</p>	<p>Il était une fois une adorable petite fille que tout le monde aimait rien qu'à la voir, et plus que tous, sa grand-mère, qui ne savait que faire ni que donner comme cadeaux à l'enfant. Une fois, elle lui donna un petit chaperon de velours rouge et la fillette le trouva si joli, il lui allait si bien, qu'elle ne voulut plus porter autre chose et qu'on ne l'appela plus que le Petit Chaperon rouge.</p>	<p>C'était une femme qui avait fait du pain.</p>
<b>La mission</b>		
<p>Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.</p>	<p>Un jour, sa mère lui dit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Tiens, Petit Chaperon rouge, voici un morceau de galette et une bouteille de vin : tu iras les porter à ta grand-mère ; elle est malade et affaiblie, et elle va bien se régaler. Fais vite, avant qu'il fasse trop chaud. Et sois bien sage en chemin, et ne va pas sauter de droite et de gauche, pour aller tomber et me casser la bouteille de grand-mère, qui n'aurait plus rien. Et puis, dis bien bonjour en entrant et ne regarde pas d'abord dans tous les coins.</li> <li>- Je serai sage et je ferai tout pour le mieux, promet le Petit Chaperon rouge à sa mère, avant de lui dire au revoir et de partir.</li> </ul>	<p>Elle dit à sa fille :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Tu vas porter une éponge toute chaude et une bouteille de lait à ta grand.</li> </ul>
<b>Rencontre avec le loup</b>		





<p>Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques Bûcherons qui étaient dans la Forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : Je vais voir ma Mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma Mère lui envoie. Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup.</p> <p>Oh ! oui, dit le Petit Chaperon rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du Village.</p>	<p>Mais la grand-mère habitait à une bonne demi-heure du village, tout là-bas, dans la forêt ; et lorsque le Petit Chaperon rouge entra dans la forêt, ce fut pour rencontrer le loup. Mais elle ne savait pas que c'était une si méchante bête et elle n'avait pas peur.</p> <p>- Bonjour, Petit Chaperon rouge, dit le loup.</p> <p>- Merci à toi, et bonjour aussi, loup.</p> <p>- Où vas-tu de si bonne heure, Petit Chaperon rouge ?</p> <p>- Chez grand-mère.</p> <p>- Que portes-tu sous ton tablier, dis-moi ?</p> <p>- De la galette et du vin, dit le Petit Chaperon rouge ; nous l'avons cuite hier et je vais en porter à grand-mère, parce qu'elle est malade et que cela lui fera du bien.</p> <p>- Où habite-t-elle, ta grand-mère, Petit Chaperon rouge ? demanda le loup</p> <p>- Plus loin dans la forêt, à un quart d'heure d'ici ; c'est sous les trois grands chênes, et juste en dessous, il y a des noisetiers, tu reconnaîtras forcément, dit le Petit Chaperon rouge.</p> <p>Fort de ce renseignement, le loup pensa : " Un fameux régal, cette mignonne et tendre jeunesse ! Grasse chère, que j'en ferai : meilleure encore que la grand-mère, que je vais engloutir aussi. Mais attention, il faut être malin si tu veux les déguster l'une et l'autre. "</p> <p>Telles étaient les pensées du loup tandis qu'il faisait un bout de conduite au Petit Chaperon rouge. Puis il dit, tout en marchant :</p> <p>- Toutes ces jolies fleurs dans le sous-bois, comment se fait-il que</p>	<p>Voilà la petite fille partie. À la croisée de deux chemins, elle rencontra le loup qui lui dit :</p> <p>- Où vas-tu ?</p> <p>- Je porte une éponge toute chaude et une bouteille de lait à ma grand.</p>
--	---	---



	tu ne les regardes même pas, Petit Chaperon rouge ? Et les oiseaux, on dirait que tu ne les entends pas chanter ! Tu marches droit devant toi comme si tu allais à l'école, alors que la forêt est si jolie !	
--	---	--

### Les deux chemins

Eh bien, dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.	Le Petit Chaperon rouge donna un coup d'oeil alentour et vit danser les rayons du soleil à travers les arbres, et puis partout, partout des fleurs qui brillaient. " Si j'en faisais un bouquet pour grand- mère, se dit-elle, cela lui ferait plaisir aussi. Il est tôt et j'ai bien le temps d'en cueillir. " Sans attendre, elle quitta le chemin pour entrer dans le sous-bois et cueillir des fleurs ; une ici, l'autre là, mais la plus belle était toujours un peu plus loin, et encore plus loin dans l'intérieur de la forêt.	– Quel chemin prends-tu ? dit le bzou, celui des aiguilles ou celui des épingles ? – Celui des aiguilles, dit la petite fille. – Eh bien ! moi, je prends celui des épingles. La petite fille s'amusa à ramasser des aiguilles.
---	--	--

### Le loup et la grand-mère

Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand ; il heurte : Toc, toc. Qui est là ? C'est votre fille le Petit Chaperon rouge (dit le Loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. La bonne Mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la Mère-grand, en attendant ...	Le loup, pendant ce temps, courait tout droit à la maison de la grand-mère et frappait à sa porte. - Qui est là ? cria la grand-mère. - C'est moi, le Petit Chaperon rouge, dit le loup ; je t'apporte de la galette et du vin, ouvre-moi ! - Tu n'as qu'à tirer le loquet, cria la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever. Le Loup tira le loquet, poussa la porte et entra pour s'avancer tout droit, sans dire un mot, jusqu'au lit de la grand-mère, qu'il avala. Il mit ensuite sa chemise, s'enfouit la tête sous son bonnet de dentelle, et se coucha dans son lit, puis tira les rideaux de l'alcôve.	Et le bzou arriva chez la Mère grand, la tua, mit de sa viande dans l'arche et une bouteille de sang sur la bassie.
--	---	---

### Arrivée du Petit Chaperon rouge



<p>le Petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc. Qui est là ? Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.</p>	<p>Le Petit Chaperon rouge avait couru de fleur en fleur, mais à présent son bouquet était si gros que c'était tout juste si elle pouvait le porter. Alors elle se souvint de sa grand-mère et se remit bien vite en chemin pour arriver chez elle. La porte ouverte et cela l'étonna.</p>	<p>La petite fille arriva, frappa à la porte. – Pousse la porte, dit le bzou. Elle est barrée avec une paille mouillée.</p>
---	--	---

<p><b>Premier dialogue</b></p>		
<p>Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le Petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-grand était faite en son déshabillé.</p>	<p>Mais quand elle fut dans la chambre, tout lui parut de plus en plus bizarre et elle se dit : " Mon dieu, comme tout est étrange aujourd'hui ! D'habitude, je suis si heureuse quand je suis chez grand-mère !" Elle salua pourtant : - Bonjour, grand-mère ! Mais comme personne ne répondait, elle s'avança jusqu'au lit et écarta les rideaux.</p>	<p>– Bonjour, ma grand, je vous apporte une époigne toute chaude et une bouteille de lait. – Mets-les dans l'arche, mon enfant. Prends de la viande qui est dedans et une bouteille de vin qui est sur la bassie. Suivant qu'elle mangeait, il y avait une petite chatte qui disait : – Pue !... Salope !... qui mange la chair, qui boit le sang de sa grand. – Déshabille-toi, mon enfant, dit le bzou, et viens te coucher vers moi. – Où faut-il mettre mon tablier ? – Jette-le au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin. Et pour tous les habits, le corset, la robe, le cotillon, les chausses, elle lui demandait où les mettre. Et le loup répondait : "Jette-les au feu, mon enfant, tu n'en as plus besoin."</p>

<p><b>Deuxième dialogue</b></p>		
---------------------------------	--	--



<p>Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ? C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ? C'est pour mieux courir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ? C'est pour mieux écouter, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ? C'est pour mieux voir, mon enfant. Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents. C'est pour te manger.</p>	<p>La grand-mère y était couchée, avec son bonnet qui lui cachait presque toute la figure, et elle avait l'air si étrange.</p> <p>- Comme tu as de grandes oreilles, grand-mère !</p> <p>- C'est pour mieux t'entendre.</p> <p>- Comme tu as de gros yeux, grand-mère !</p> <p>- C'est pour mieux te voir, répondit-elle.</p> <p>- Comme tu as de grandes mains !</p> <p>- C'est pour mieux te prendre, répondit-elle.</p> <p>- Oh ! grand-mère, quelle grande bouche et quelles terribles dents tu as !</p> <p>- C'est pour mieux te manger, dit le loup, ...</p>	<p>Quand elle fut couchée, la petite fille dit :</p> <p>– Oh, ma grand, que vous êtes poilouse !</p> <p>– C'est pour mieux me réchauffer, mon enfant !</p> <p>– Oh ! ma grand, ces grands ongles que vous avez !</p> <p>– C'est pour mieux me gratter, mon enfant !</p> <p>– Oh! ma grand, ces grandes épaules que vous avez !</p> <p>– C'est pour mieux porter mon fagot de bois, mon enfant !</p> <p>– Oh ! ma grand, ces grandes oreilles que vous avez !</p> <p>– C'est pour mieux entendre, mon enfant !</p> <p>– Oh ! ma grand, ces grands trous de nez que vous avez !</p> <p>– C'est pour mieux priser mon tabac, mon enfant !</p> <p>– Oh! ma grand, cette grande bouche que vous avez !</p> <p>– C'est pour mieux te manger, mon enfant !</p>
<p><b>Fin</b></p>		



<p>Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, et la mangea.</p> <p><b>MORALITÉ</b> &lt; On voit ici que de jeunes enfants, Surtout de jeunes filles Belles, bien faites, et gentilles, Font très mal d'écouter toute sorte de gens, Et que ce n'est pas chose étrange, S'il en est tant que le Loup mange.</p> <p>Je dis le Loup, car tous les Loups Ne sont pas de la même sorte ; Il en est d'une humeur accorte, Sans bruit, sans fiel et sans courroux, Qui privés, complaisants et doux, Suivent les jeunes Demoiselles Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ; Mais hélas ! qui ne sait que ces Loups doucereux, De tous les Loups sont les plus dangereux.</p>	<p>...qui fit un bond hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge d'un seul coup. Sa voracité satisfaite, le loup retourna se coucher dans le lit et s'endormit bientôt, ronflant de plus en plus fort. Le chasseur, qui passait devant la maison l'entendit et pensa : " Qu'a donc la vieille femme à ronfler si fort ? Il faut que tu entres et que tu voies si elle a quelque chose qui ne va pas. " Il entra donc et, s'approchant du lit, vit le loup qui dormait là.</p> <p>- C'est ici que je te trouve, vieille canaille ! dit le chasseur. Il y a un moment que je te cherche... Et il allait épauler son fusil, quand, tout à coup, l'idée lui vint que le loup avait peut-être mangé la grand-mère et qu'il pouvait être encore temps de la sauver. Il posa son fusil, prit des ciseaux et se mit à tailler le ventre du loup endormi. Au deuxième ou au troisième coup de ciseaux, il vit le rouge chaperon qui luisait. Deux ou trois coups de ciseaux encore, et la fillette sortait du loup en s'écriant :</p> <p>- Ah ! comme j'ai eu peur ! Comme il faisait noir dans le ventre du loup ! Et bientôt après, sortait aussi la vieille grand-mère, mais c'était à peine si elle pouvait encore respirer. Le Petit Chaperon rouge se hâta de chercher de grosses pierres, qu'ils fourrèrent dans le ventre du loup. Quand celui-ci se réveilla, il voulut bondir, mais les pierres pesaient si lourd qu'il s'affala et resta mort sur le coup.</p> <p>Tous les trois étaient bien contents : le chasseur prit la peau du loup et rentra chez lui ;</p>	<p>– Oh! ma grand, que j'ai faim d'aller dehors !</p> <p>– Fais au lit mon enfant !</p> <p>– Oh non, ma grand, je veux aller dehors.</p> <p>– Bon, mais pas pour longtemps. Le bzou lui attacha un fil de laine au pied et la laissa aller. Quand la petite fut dehors, elle fixa le bout du fil à un prunier de la cour.</p> <p>Le bzou s'impatientait et disait : "Tu fais donc des cordes ? Tu fais donc des cordes ?"</p> <p>Quand il se rendit compte que personne ne lui répondait, il se jeta à bas du lit et vit que la petite était sauvée. Il la poursuivit, mais il arriva à sa maison juste au moment où elle entrait.</p>
---	---	--



la grand-mère mangea la galette et but le vin que le Petit Chaperon rouge lui avait apportés, se retrouvant bientôt à son aise. Mais pour ce qui est du Petit Chaperon elle se jura :  
“ Jamais plus de ta vie tu ne quitteras le chemin pour courir dans les bois, quand ta mère te l’a défendu. ”



## VI. L'ENSEMBLE JUSTINIANA

Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical Région Bourgogne-Franche-Comté

### a) Présentation de la compagnie

Bien campé sur ses bases franc-comtoises, épaulé par des soutiens fidèles, l'Ensemble Justiniana tend, depuis sa création en 1982, à développer de nouvelles formes de production. Avec une équipe à géométrie variable, il tente de renouveler l'approche du répertoire lyrique et de produire des œuvres nouvelles, ouvertes à différentes formes d'expression musicale. Désireux de sensibiliser de nouveaux publics, l'Ensemble Justiniana va à leur rencontre, les formes et les intègre à ses productions.

Depuis plus de 35 ans et près de 50 spectacles, l'Ensemble Justiniana propose des productions très différentes, s'attachant à tous les répertoires et toutes les formes de production :

**Des œuvres du répertoire :** *Didon et Enée* de Purcell, *Nais* de Rameau, *L'Archede Noé* de Britten, *La Petite Messe solennelle* de Rossini, *Le Voyage dans la lune*, *Bataclan* et *Les Brigands* d'Offenbach, *Carmen* de Bizet, *Barbe Bleue* de Bartók, *Renard* de Stravinsky, *Hansel et Gretel* d'Humperdinck...

**Des créations lyriques :** *Journal d'un usager de l'espace I* et *II* de G. Perec avec les compositeurs André Litolff et Didier Lockwood, *CHOC*, *Lyrique de chocolat* du compositeur Philippe Mion, *La Petite Sirène* de M. Yourcenar, avec le compositeur D. Probst, *Le Sourire au pied de l'échelle* de H. Miller, avec le compositeur F. Raulin, *Sans crier gare*, sur un texte de Claude Tabet, avec les compositeurs Ph. Mion, E. Roche et O. Urbano et *Des enfants à croquer* d'E. Roche...

**Des projets pluriculturels** permettant à des compositeurs de différentes nationalités de s'associer le temps d'une création : *Quichotte*, opéra jazz franco-britannique (texte de Jean-Luc Lagarce, musique de Mike Westbrook), *Les Marimbas de l'exil*, opéra franco-mexicain (texte de Pedro Serrano, musique de Luc Le Masne).

Mais aussi des **opéras promenades**, spectacles itinérants, joués en plein air en décor naturel. Ces productions destinées à des petites communes se réalisent avec la complicité des habitants. Plus de 130 villages ont déjà accueilli ces productions en Bourgogne-Franche-Comté, en Bretagne et en Île-de-France avec plus de 250 représentations.

Depuis plusieurs années, **le travail avec les voix d'enfants** est un axe privilégié des productions de l'Ensemble Justiniana. En effet, la Compagnie est partenaire du mois Voix d'enfants/Espace scénique au Théâtre Edwige-Feuillère de Vesoul, première structure à recevoir du ministère de la Culture le label « scène conventionnée – Voix d'enfants/Espace scénique ».

Par ailleurs, la compagnie propose chaque année des **ateliers de formation** totalement gratuits à l'attention des plus jeunes en créant des productions qui leur sont spécialement destinées.

**L'Ensemble Justiniana travaille régulièrement à l'Opéra national de Paris** depuis 1988, avec *L'Arche de Noé* de Benjamin Britten jusqu'à *Siegfried et l'anneau maudit* de Richard Wagner (créé en 2013 et repris en 2015), sans oublier *Brundibar* de H. Krasa en 1997 (recréé à l'Opéra de Lyon), *Celui qui dit oui* de K. Weill, *Le Journal d'un usager de l'espace II* de D. Lockwood, *Le Sourire au pied de l'échelle* de F. Raulin en 2005, *Der Mond* de C. Orff (2007), *Aventures et Nouvelles Aventures* de G. Ligeti (2007), *La Petite Renarde rusée* de Leoš Janáček (créé en 2009 et repris en 2016) et *Into the Woods* de S. Sondheim (2017).





D'autres collaborations ont eu lieu ces dernières années avec l'Opéra de Lille (*La Petite Renarde rusée* de Leoš Janáček, *Aventures et Nouvelles Aventures* de G. Ligeti) l'Opéra de Rennes (*Carmen* de G. Bizet), le Théâtre du Capitole de Toulouse (*West Side Story* de L. Bernstein, *Aventures et Nouvelles Aventures* de G. Ligeti), l'Opéra national de Bordeaux (*La Petite Renarde rusée* de Leoš Janáček), l'Opéra théâtre de Saint Etienne, l'Opéra national de Lorraine, la Scène nationale de Besançon, (*Siegfried et l'anneau maudit* de R. Wagner), l'Opéra de Vichy (*La Petite Messe solennelle* de G. Rossini).

L'Ensemble Justiniana a obtenu un cofinancement européen dans le cadre du programme Europe créative 2015-2017 pour la mise en place d'un projet européen de coopération **Voix d'enfants / Espace scénique**. Ce projet a été mis en place pour développer en Europe l'apprentissage et la pratique vocale des enfants en l'associant aux arts de la scène (théâtre, danse, et mouvement).

La création du *Petit Chaperon rouge* de Georges Aperghis aura lieu au Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul le 9 mars 2020

Il sera ensuite donné à l'Opéra de Massy, l'Opéra national de Paris et l'année suivante à l'Opéra de Dijon, l'Opéra de Rennes.

Actuellement la compagnie travaille avec l'Opéra de Toulouse pour la réalisation de son prochain opéra promenade *la Péniche Offenbach* de juin à août 2020.



## VII. LA DISTRIBUTION

### Les musiciens du Petit Chaperon rouge



#### Teddy GAULIAT-PITOIS

##### Pianiste

Formé aux C.R.R. de Lyon et Saint-Etienne (études complètes en piano jazz, harmonie - Prix de la Sacem -, contrepoint, analyse, formation musicale, orchestration), Teddy étudie en outre auprès du compositeur Patrick Busseuil à Lyon pour la composition et l'étude du répertoire du XXème siècle. Il part ensuite en tournée pendant 3 ans, avec la chanteuse batteuse La Baronne (pour qui il compose également), puis il donne près de 200 concerts en France, Europe et Canada, en trio avec le guitariste jazz Claude Barthélémy, ou le saxophoniste Philippe Lemoine. Il joue en piano solo ou duo de pianos (Furia del piano avec le pianiste classique Marc-David Sanchez) quelques créations jazz (Festivals de Rive-de-Gier, Nevers, Opéra de St-Etienne..) avant de se consacrer plus activement à la musique de scène.

Diplômé de l'Ecole Normale de Musique de Paris (composition à l'image, auprès de Patrice Mestral), et très intéressé par la musique contemporaine, il collabore régulièrement, comme pianiste ou compositeur, avec les Centres Dramatiques Nationaux de Valence et St-Etienne, et plus particulièrement avec la metteuse en scène Caroline Guiela Nguyen et le créateur sonore Antoine Richard (compagnie les Hommes Approximatifs, 5 créations).

Il a composé plus d'une dizaine de musiques de scène pour des ensembles divers, dont la musique du grand récit polyphonique Saïgon, en 2017, pour quintette à cordes avec piano (plus de 200 représentations dans le monde, création CDN Valence - Festival d'Avignon, tournée en cours, m.e.s. Caroline Guiela Nguyen, collaboration Antoine Richard), Girl Next Door (psaumes électro érotiques, Comédie de Valence), ou encore Crave (Comédie

de St-Etienne, m.e.s. Daniel Benoin), et a collaboré à la composition de Certaines n'avaient jamais vu la mer (m.e.s. Richard Brunel, collaboration Antoine Richard, création Avignon, 2018), et à celle du Chagrin (Julie et Vincent), pièce radiophonique créée pour France Culture en 2015 (Grand Prix Italia de la création radiophonique, création Caroline Guiela Nguyen, Antoine Richard).

Aujourd'hui, il partage sa vie musicale entre l'interprétation et la composition de musique de scène, l'enseignement (C.R.R. de Chalon-sur-Saône) et les concerts associés, et l'accompagnement de chanteurs - dont La Baronne, dans un duo endiablé et virtuose.



#### Patrick INGUENEAU

##### Saxophones

Artiste démultiplié, avec ses casquettes de chanteur, auteur, compositeur, musicien multi-instrumentiste (saxophone, piano...), comédien, il fut le directeur artistique de la fanfare *L'Étrange Gonzo* jusqu'en 2003. Puis il créa en 2006 *Ding Dang* un spectacle farfelu. Il enregistre en 2015 son album *Rubato*, 12 chansons tirées du spectacle du même nom. Créé en solo en 2013, *Rubato* s'est joué plus de 100 fois depuis sa création.





## Pierre CHALMEAU

### Pianiste

Révélé par son premier disque consacré à Louis Couperin, Pierre continue aujourd'hui de faire découvrir l'immense compositeur baroque à travers ses concerts.

Pierre a débuté sa formation au CNR de Paris où il a obtenu un premier prix de piano et de musique de chambre en 2002. Admis au CNSMD de Lyon dans la classe d'Edson Elias et Thierry Rosbach, il y a parallèlement suivi les cours de Franck Krawczyk et Jacques Aboulker en musique de chambre avec le

clarinettiste Carjez Gerretsen. Dans l'année qui suit l'obtention de son diplôme, il se perfectionne au Conservatoire Royal de Bruxelles auprès d'Aleksandar Madzar.

Le compositeur et pianiste Franck Krawczyk l'a sollicité pour plusieurs projets musicaux au Lavoir Musical, ainsi qu'au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme sous la direction de Christian Boltansky pour l'installation musicale Gute Nach. Son intérêt pour la création l'a amené à travailler en collaboration avec les compositeurs Jean-Charles Gandrille, dont il crée *Polychromies et Instants Oniriques* qui lui sont dédiées ; Jean-Bernard Collès, qui lui dédie son *6e Cahier d'Hallucinations* ; Benoit Menut, dont il crée *Après une lecture de Dante* avec la violoncelliste Claire-Lise Démettre au festival Jeunes Talents à Paris ; et Julien Gauthier dont il enregistre plusieurs pièces au côté de l'altiste Hélène Desaint.

Pierre s'est distingué dans les concours Maria Canals en 2009, Teresa Llacuna en 2009, Premio Jaen en 2010, Brahms en 2010 et Vittorio Gui en 2011. On a pu l'entendre en concerto au festival Piano à Riom dans le 1er concerto de Chopin ou au festival des Monts de la Madeleine dans le 24ème de Mozart. Auparavant il avait également été invité par l'orchestre Mélo'dix en tournée dans le 4ème concerto de Beethoven.

Il forme avec le clarinettiste Carjez Gerretsen le duo Notamo. Ensemble, ils revisitent et retraduisent le répertoire du lied pour une redécouverte en profondeur des grands cycles allemands.



## Carjez GERRETSEN

### Clarinete

Diplômé des CNSMD de Lyon et de Paris et formé auprès de Michel Lethiec, Jacques Di Donato, Nicolas Baldeyrou et Jean-Noël Crocq, Carjez remporte en 2009 le troisième prix du concours international de clarinette *Crusell* en Finlande et le troisième prix du concours international de Freiburg en 2012, ce qui l'amène à se produire en soliste accompagné par l'Orchestre de Cannes, le Freiburg Philharmonisches Orchester, *i Virtuosi di Kuhmo*, le CIC

Chamber Orchestra, le Paris Mozart Orchestra ou encore l'Orchestre de Chambre de la Nouvelle Europe.

Il découvre à l'Orchestre Français des Jeunes ainsi qu'au sein du World Youth Orchestra le goût du répertoire symphonique. Il est depuis régulièrement invité en tant que première clarinette dans des formations telles que l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre d'Auvergne, le Paris Mozart Orchestra, l'Orchestre National de Lille, l'Opera de Rouen ou l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg.

Il se passionne pour la musique de chambre sous ses formes et styles les plus divers et tente d'en redéfinir les contours avec les ensembles Calliopée, Polygones ou avec le Duo Notamo. Après avoir rencontré Julie Brochen avec qui il participera à deux productions théâtrales (*Histoire vraie de la périchole* 2006 et *La cerisaie* de Tchekhov 2010), il cultive le goût des projets scéniques, comme en témoignent les spectacles de l'Ensemble Justiniana ou de l'ensemble Virévolte, créé par Aurore Bucher.

Soucieux de saisir les enjeux de la musique de son temps, il rencontre en 2010 le compositeur Thierry Pécou et devient membre de son ensemble Variances. Il aborde ainsi avec la même ferveur la musique baroque, la chanson populaire, l'improvisation et la création contemporaine. Il vient enfin de graver la complicité musicale qui le liait à son père sur l'album *Casa nostra* du trio Barolo.





## **Eric LAMBERGER**

### **Clarinete**

Eric débute ses études au conservatoire de Metz où il obtient les premiers prix de clarinette et musique de chambre en 1976. Il se perfectionne ensuite avec Alain Damiens (clarinette solo de l'ensemble intercontemporain ) avec qui il créera en 1980, l'ensemble *Discours Quatre*, consacré à l'interprétation du répertoire du XXe siècle et composé de trois clarinettes (le troisième étant Olivier Voize) et de la chanteuse Marie-Claude Vallin.

De 1992 à 1995, il participe à la création de spectacles de danse avec Wilfride Piollet, Jean Guizerix (danseurs Etoiles de l'Opéra de Paris), et Jean Christophe Paré (premier danseur). Il travaille également avec la chorégraphe Susan Buirge de 1998 à 2000. En parallèle il a joué régulièrement dans différentes structures dont Ars Nova ensemble instrumental, Musique Vivante, Musique Oblique, Ensemble FA, Court-Circuit, Ensemble Intercontemporain, 2e2m, l'Instant Donné, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris...

Eric Lamberger enseigne à l'E.N.M de Pantin depuis 1980.



## **Anna SWIETON**

### **Violon**

Anna a suivi un cursus complet en conservatoire avant d'élargir ses horizons autour du théâtre et du chant. Elle a ainsi exploré l'univers de la comédie musicale et cherche à s'intégrer à des projets où la pluridisciplinarité des artistes est le moteur de la création.

En tant que violoniste elle participe à divers concerts, en diversifiant les styles et formations, de la musique de chambre et orchestre classique, à la variété. Elle a ainsi joué avec l'orchestre Padeloup à la

philharmonie de Paris, l'orchestre de chambre des Cévennes, le trio Gymnopedia, le groupe de Hop'n'roll Coffees and Cigarettes, le quatuor électrique les Muses, mais aussi des concerts avec des artistes comme Ibrahim Maalouf et Michel Jonasz à la scène musicale, Calogero aux arènes de Nîmes...

En parallèle, Anna s'est intéressée à la pédagogie et à l'enseignement de la musique, elle a ainsi obtenu son diplôme d'état de violon en juin 2017 à l'Institut d'Enseignement Supérieur de la Musique Sud et Méditerranée et a enseigné au Conservatoire Municipal du 16E arrondissement de Paris, au Conservatoire d'Aulnay-Sous-Bois, ainsi qu'au Conservatoire de Marne et Chantierine.



## Les comédiens du Petit Chaperon rouge



### Arthur GOUDAL

#### Comédien

Arthur intègre à dix ans, le Choeur d'Enfants Sotto Voce dirigé par Scott Alan Prouty avec lequel il participe à de nombreux concerts dans des salles prestigieuses : Théâtre du Chatelet, Opéra de Paris, et qui lui permet d'élargir son répertoire musical et enrichir ses expériences scéniques : *West Side Story* de Léonard Bernstein avec l'Ensemble Justiniana, *Swing Swing Swing*, *Polar et compagnie*, et *Transport Express*, mis en scène par Emmanuel Touchard.

En 2013, il s'inscrit aux Cours Florent afin de découvrir le monde du théâtre dans lequel il développe sa créativité, la qualité de la scénique, et le travail d'un texte.

En 2018, il met ses qualités à la disposition de Scott Alan Prouty, en intervenant auprès de jeunes adolescents, nouvellement intégrés au sein de l'atelier jeune chœur Sotto Voce, afin de leur proposer un travail aussi bien vocal, que scénique.

Récemment, il s'est illustré dans divers spectacles : *La Fille de Neige* de Nicolai Rimski-Korsakov à l'Opéra Bastille, *La Traviata* de Giuseppe Verdi au Théâtre des Variétés, *Cantate pour un coeur bleu* de Romain Didier et Allain Leprest.



### Axel DELIGNIÈRES

#### Comédien

Axel s'est formé à la musique contemporaine dès 2014 au CRR de Rouen, et découvre par la suite le théâtre musical avec la rencontre d'Ève Payeur au CRR de Rueil-Malmaison, qu'il intègre en 2016. Suite à son parcours dans ces deux établissements, il sera diplômé d'un prix d'excellence et d'un DEM de percussions.

Par la suite, il intègre de nombreux projets dans des théâtres tels que celui d'André Malraux, La Seine Musicale, ou encore la Philharmonie de Paris. En 2017, Axel participe à une session avec l'ensemble de musique contemporaine *Court-circuit*, sous la direction de P. Hurel. Parallèlement à la préparation des concours des conservatoires supérieurs, le jeune artiste devient professeur au sein du dispositif Orchestre à l'école, et décide de créer un trio de théâtre musical au sein duquel il interprète des pièces telles que *Dressur* de M.Kagel et *Les guetteurs de sons* de G.Aperghis. En 2019, il rejoint l'Ensemble Justiniana au Théâtre de l'Épée de Bois et en Franche-Comté pour l'opéra promenade *Into the Woods* de Stephen Sondheim, dont Charlotte Nessi signe la mise en scène. Passionné par la scène, Axel a toujours souhaité mener une carrière de musicien. Il s'ouvre aujourd'hui également à une carrière de comédien, en faisant de la discipline théâtrale son nouveau terrain de jeu.





## **Richard DUBELSKI**

### **Préparation musicale**

Né dans les coulisses de l'Alcazar de Marseille d'un père compositeur et chef d'orchestre du théâtre et d'une mère comédienne et chanteuse, il suit une formation musicale (1er prix de percussion du C.N.R de Rueil-Malmaison) et théâtrale (atelier de Betty Rafaelli), qui lui permettent d'embrasser les activités de

musicien, comédien, compositeur et metteur en scène.

En 1987 il rencontre Georges Aperghis dont il sera l'interprète dans différents spectacles et également un proche collaborateur jusqu'en 1992, puis à nouveau depuis 2011 et dernièrement en juin 2018. Il joue comme comédien dans les spectacles de Thierry Bédard, Lucas Thiéry, Edith Scob, Georges Appaix, André Wilms, Jean-Pierre Larroche, Thierry Roisin, Marcel Bozonnet, Serge Hureau, Joëlle Cattino, Antoine Gindt, Sedef Ecer...

En 1993, il décide de mettre en scène son premier spectacle musical au sein de sa compagnie Corps à Sons Théâtre, et depuis poursuit cette recherche avec laquelle il crée une vingtaine de spectacles.

Dernièrement il a créé *Fissures ou le délabrement de la mémoire* avec Greg Beller. Il anime également divers stages et ateliers de théâtre musical au sein d'écoles nationales de théâtre (l'E.R.A.C, l'École de la Comédie de St Etienne, Atelier volant T.N.T...) et de Centres Dramatiques Nationaux.

En 2009 et 2010, il est directeur artistique musical et compositeur de *Kaléidoscope 2*, un spectacle de l'Opéra de Lyon avec 350 amateurs, l'orchestre et la Maîtrise de l'opéra de Lyon et travaille régulièrement avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne.



## **Dominique BOIVIN**

### **Chorégraphie**

Dominique s'oriente vers la danse contemporaine à dix-huit ans et découvre l'enseignement d'Alwin Nikolais par Carolyn Carlson au Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris. En 1979, il suit les cours de Merce Cunningham et Lucinda Childs à New York. De retour en France

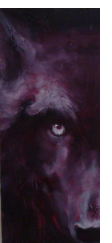
en 1981, il crée sa compagnie Beau Geste et s'intègre dans la mouvance de la Nouvelle Danse française et alterne son travail d'interprète pour Daniel Larrieu ou Philippe Decouflé, et celui de chorégraphe avec des créations emblématiques. L'une de ses plus importantes créations est un solo intitulé *La Danse, une histoire à ma façon* où il présente, à sa manière, les travaux des grands chorégraphes contemporains du XXème siècle comme Pina Bausch, Merce Cunningham ou Martha Graham. Il se fait également connaître du grand public avec les représentations dans des lieux publics, à partir de 2005, de *Transports exceptionnels*.

Après l'épopée de *Transports Exceptionnels*, il crée en septembre 2013 *L.U.MEN*, spectacle nocturne pour trois danseurs et une nacelle en collaboration avec le musicien Emilien LEROY. Les créations et collaborations se succèdent avec par exemple, la chorégraphie de l'opéra *Macbeth* en 2016 mis en scène par Olivier Fredj à La Monnaie / De Munt à Bruxelles. En décembre 2017, il présente le premier épisode de *Road Movie*, la saison 1 d'un solo fleuve intitulé *Tenues de Scènes*. Ce solo qui retrace son parcours de chorégraphe depuis les années 50 est le premier volet d'un travail qui se développe sur plusieurs années. En janvier 2019, il présente le second épisode de ce solo au CNDC d'Angers puis dans le cadre du Festival Pharenheit au Théâtre le Passage. Encouragé par l'accueil enthousiaste du public, il travaille actuellement au troisième volet qui sera présenté au Pôle Sud de Strasbourg en mars 2020.

**Mise en Scène : Charlotte Nessi**

**Scénographie, lumières : Gérard Champlon**

**Costumes : Laurianne Scimmemi Del Francie**





## VIII. Ressources

### ➤ À LIRE

- FREYBURGER Isabelle (texte et coordination), ROLLER Olivier (photos), *Aperghis à Strasbourg : kaléidoscope d'une résidence, Conservatoire national de Région de Strasbourg, 1996-1998*, Desmaret, Conservatoire national de Région (Strasbourg), 2002.
- GARAT Anne-Marie, *Une faim de loup : lecture du Petit Chaperon rouge*, Actes Sud, coll. « Un endroit où aller », 2004.
- GINDT Antoine (dir.), *Georges Aperghis, le corps musical*, Actes Sud, coll. « Musique », 1990.
- PERRAULT Charles, *Contes*, LGF, coll. « Le Livre de poche. Classiques de poche », 2006 (introduction, notices et notes de Catherine Magnien, illustrations de Gustave Doré).

### ➤ À CONSULTER

- <http://chaperon.rouge.online.fr/index.htm> : les différentes versions du conte.
- <http://expositions.bnf.fr/contes/gras/chaperon/index.htm> : les variantes narratives du *Petit Chaperon rouge* sur le site de la BNF, avec des propositions de pistes pédagogiques.
- [www.aperghis.com](http://www.aperghis.com) : le site officiel du compositeur avec des textes, des notices de spectacles, le catalogue complet et des partitions à télécharger.

### ➤ À ÉCOUTER

- Un opéra de votre choix (de MOZART à VERDI)
- RAVEL Maurice, LABÈQUE Katia et Marielle (par), *Parcours croisés aux sources du pays Basque: Rapsodie espagnole, Ma mère l'Oye, Prélude, Pavane pour une Infante défunte, Menuet antique*, KLM, 2006 (avec Bizet, *Jeux d'enfants* et Fauré, *Dolly*). Mise en musique de cinq *Contes de ma mère l'Oye*. Il s'agit de la version originelle pour deux pianos (1910) à laquelle Georges Aperghis fait plusieurs allusions musicales dans sa partition (par exemple dans les premières secondes du *Prélude*).
- SCHÖNBERG Arnold, POUSSEUR Marianne et l'Ensemble Musique Oblique (par), HERRE- WEGHE Philippe (dir.), *Pierrot Lunaire*, Harmonia Mundi, 2003. Pour entendre un exemple du fameux « chanté-parlé » (le *Sprechgesang*) dans cette pièce majeure de Schönberg (1912), un mode de déclamation musicale qui se retrouve dans *Le Petit Chaperon rouge* de Georges Aperghis.
- APERGHIS Georges, *Récitations* (<https://www.youtube.com/watch?v=cgDM-pyMqxw&t=9s>)

### ➤ À VOIR

- *De bouche à oreilles*, CNDP, coll. « Dédédoc », 2004, réf. 755B0609 (1 DVD, 161 min ; 1 livret pédagogique). Dans la séquence « Partition pour une voix », Georges Aperghis présente quelques-unes des *Récitations*.
- AVERY Tex, *Le Petit Chaperon rouge (Red Hot Riding Hood) (1943)*, DVD 1, Warner Home Video, 2004 (coffret Tex Avery, 4 DVD, 475 min). On pourra utiliser cette version célèbre comme exemple de détournement du conte. On y retrouvera l'origine de l'un des deux masques de Loup et des tableaux « jazz » du *Petit Chaperon rouge*, ainsi que l'atmosphère ludique dont Georges Aperghis s'est explicitement inspiré.
- MAXIMOFF Catherine, *Georges Aperghis : tempête sous un crâne*, ARTE France, Idéale Audience, Les Films du Présent, 2006 (53 min). Au fil d'interviews et d'extraits de concerts, on cerne la démarche du compositeur, qui confie puiser une part importante de son inspiration dans la personnalité artistique des interprètes et souligne ce que son œuvre leur doit. Le documentaire montre aussi Donatienne Michel-Dansac, Lionel Peintre, Jean-Luc Plouvier, Françoise Rivalland au travail, dans ce qui relève parfois d'une véritable « confrontation physique » avec une partition.
- STRAVINSKI Igor (musique), KYLIAN Jiri (chorégraphie), *Nederland Dans Theatre (formation), L'Histoire du Soldat*, Arthaus, 1998 (1 DVD, 51 minutes). Une œuvre précurseur du théâtre musical (1917), dont on retrouve souvent ici l'écho et la facture, notamment lors des interludes instrumentaux (se reporter en particulier au *Petit Concert* et aux *Chorals*).





## IX. Quelques maquettes du spectacle en création et extraits de la partition

### a) Maquettes du costume du Petit Chaperon rouge

Création costumes : Laurianne Scimmemi Del Francie



**b) Maquette du décor**



**Création scénographie  
et décors : Gérard  
Champlon**



## c) Extraits de la partition

### LE PETIT CHAPERON ROUGE

théâtre musical pour enfants

pour deux clarinettes (aussi clarinette basse)  
saxophones (soprano et baryton), violon et deux pianos

Sextuor

Georges APERGHIS

A1 ♩ = 90

Musical score for Sextuor, measures 1-4. Instruments: Clarinette 1, Clarinette 2, Saxophone soprano, Violon, Piano 1, Piano 2. Tempo: A1 ♩ = 90. Dynamics: p.

Musical score for Sextuor, measures 5-8. Instruments: Cl. 1, Cl. 2, VI, Pno 1, Pno 2. Dynamics: p.



Pno 1 *p* *Parler sur les hauteurs indiquées :*  
 Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ;  
 sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore.  
 Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait  
 le Petit Chaperon rouge.  
 Pno 2  
 Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit :

Pno 1 *p*  
 « Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette  
 et ce petit pot de beurre. »  
 Pno 2

**B2**  
 Cl. b. 1 *ff*  
 Cl. b. 2 *ff*

Cl. b. 1  
 Cl. b. 2

*p*  
 Pno 1 : Il était une fois une petite fille de Village,  
 Pno 2 : la plus jolie qu'on eût su voir ;  
 Pno 1 : sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore.  
 Pno 2 : Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien,  
 que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.  
 Pno 1 : Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit :  
 Pno 2 : « Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade.  
 Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »  
 no 1-2 : Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village.

**B3**  
 Cl. b. 1 *ff*  
 Cl. b. 2 *ff*

Cl. b. 1  
 Cl. b. 2  
 Sax.: Trois, quatre.



Le violon joue pendant le dialogue ci-dessous.

G1  $\text{♩} = 102$

Cl. 1 (*chuchoté dans la clarinette sans bec*) + Cl. 2 (*en voix de tête, très vite, décalé de quelques mots comme un interprète*) :  
 Il était une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ;  
 sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore.  
 Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.  
 Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit :

Cl. 1 & 2 (*à l'unisson, en voix de tête*) :  
 « Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »  
 Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village.

Cl. 2 (*voix normale*) :  
 En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup,

Cl. 1 + Sax. (*voix normale*) :  
 qui eut bien envie de la manger ;

D. & F. 15536





